

<https://www.asafrance.fr/>

Posté le mercredi 11 novembre 2020

## **Marraine\* du 4e régiment étranger (4e RE), l'ancienne avocate\*\* explique les valeurs de la Légion ainsi que leur prix pour la France d'aujourd'hui.**

En ce jour de commémoration de l'armistice, nos compatriotes savent-ils que la Légion étrangère qui s'est illustrée pendant la Grande Guerre, célèbre aussi, ou va célébrer, le centenaire de deux de ses plus beaux fleurons, le 4e régiment étranger, et le 1er régiment étranger de cavalerie ? Ces deux anniversaires sont l'occasion de saluer le geste héroïque de dizaines de milliers d'étrangers venus se battre pour la France depuis 1831, date à laquelle Louis-Philippe créa ce corps d'exception.

Au regard d'une actualité bouleversante, examinons le miracle qu'est ce corps d'élite, composé de 9 000 volontaires de 150 nationalités différentes, placé sous les ordres de 450 officiers français. Ces étrangers sont venus servir la France au point d'accepter de lui donner leur vie, comme encore récemment sur des théâtres d'opérations extérieures, au Levant ou dans le désert de la bande sahélo-saharienne. Mais c'est aussi sur le territoire national que les légionnaires nous protègent du terrorisme, et nombreux sont nos compatriotes qui ont pu croiser les bérets verts dans nos rues, devant nos écoles, près de nos enfants.

Mille cinq cents légionnaires sont formés chaque année au sein du 4e régiment étranger, avec les valeurs que cette institution unique au monde a su mettre en pratique, et codifier dans un serment émouvant, récité dans les accents du monde entier à chaque réception de képi blanc, sur les places d'armes de ses régiments.

Car c'est bien un chapelet de valeurs que ces étrangers viennent chercher en franchissant la porte d'un régiment, dans ce corps que le légionnaire Flutsch qualifiait de « monastère des incroyants » : la première d'entre elles est la camaraderie, dont chaque légionnaire doit faire preuve envers son frère d'arme, quelle que soit sa nationalité, son origine ethnique ou sa religion, permettant à chaque jeune ou ancien légionnaire de se reconnaître dans le monde entier, de se retrouver, de s'entraider, puisque tous font partie d'une même famille, celle qui n'abandonne « ni ses morts, ni ses blessés, ni ses armes ».

Il y a aussi le caractère sacré de la mission que ces hommes exécutent jusqu'au bout et parfois jusqu'au sacrifice suprême : ce sont plus de 40 000 soldats qui ont donné leur vie à la France depuis la création de la Légion, et l'histoire de notre pays n'aurait pas été la même sans ces volontaires héroïques. Il y a ensuite le respect des chefs, de la discipline et des traditions immémoriales, colonne vertébrale de ces hommes, venus chercher l'anonymat d'un asile, une deuxième chance, à condition qu'en retour, ils donnent tout à la France.

Car à notre époque où l'on se plaît à déconstruire le récit d'un passé glorieux, les valeurs de la Légion sont précisément ce qui séduit ces soldats, et les pousse à s'engager. Et elles nous sont plus que jamais indispensables car elles vont à rebours de la culture victimaire de l'excuse, de la plainte et de la réclamation permanente de « droits particuliers », qui font tant de mal à

notre pays ; cette acceptation sans condition de la règle et l'affirmation de la culture française sont bien l'ADN de la Légion, traduit dans cet engagement librement consenti.

Mais c'est également la manière de diffuser ces valeurs qui est spécifique à ce corps d'élite, puisque à l'heure de l'anglicisme à tous crins, c'est en français que tout commandement militaire se fait et c'est donc aussi en français, enseigné dès les premiers jours, que ces hommes hier si différents, communient dans une même amitié, à travers une même langue qui soude leur destin commun et forge des amitiés indestructibles. Ici, nul particularisme national, ethnique ou religieux n'est toléré, garantissant ainsi un esprit de corps puissant.

C'est le génie de la France d'avoir su incarner autant de principes vertueux dans cette institution d'excellence que le monde entier nous envie. Les Français ne s'y trompent pas, eux qui chaque année, applaudissent à tout rompre ces légionnaires au pas lent, chantant « le boudin » sur les Champs-Élysées, et qui ne se séparent jamais, pas même devant la tribune présidentielle.

C'est à chaque famille s'installant sur le sol français que l'histoire et les valeurs de la Légion étrangère devraient être inculquées, afin que l'esprit de ces nouveaux arrivants soit imprégné de l'exemple de ces héros anonymes, combattants devenus français, non par le sang reçu, mais par le sang versé. Notre pays attaqué et enfoncé sur le flanc de son identité et de ses valeurs a un atout majeur : il serait grand temps qu'il se décide à retisser son drapeau républicain, et la Légion offre un formidable exemple de cellule-souche pour remettre l'ouvrage sur le métier.

Face à une France qui laisse décapiter sa civilisation et son autorité à la sortie des écoles, il est réconfortant de savoir que notre pays pourra toujours compter sur ses képis blancs.

Marie-Laure BUISSON  
Le Figaro

\* Cette distinction est décernée à titre exceptionnel par la Légion pour honorer une personnalité civile fortement engagée à ses côtés. Elle a été remise à l'impétrante devant les légionnaires du 4e régiment étranger, le 30 avril 2019, lors de la Fête de la Légion qui commémore Camerone.

\*\* Après avoir été auditrice à l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), Marie-Laure Buisson a créé une fondation qui œuvre en faveur des militaires et de leurs familles, notamment les blessés au combat et les familles de soldats morts pour la France.

Rediffusé sur le site de l'ASAF : [www.asafrance.fr](http://www.asafrance.fr)